Re?quisitoire, a? coups d'enque?tes, contre la te?le?vision pour les plus jeunes

Description

Non seulement les chaînes destinées aux moins de trois ans ne les rendraient pas plus intelligents, mais surtout la télévision en général nuirait à la santé physique et mentale des enfants. Sans être toujours accusé à tort, le petit écran est loin d'être le seul responsable. Il montre aussi des réalités que les parents et l'école se devraient d'expliquer. La télévision, comme les bonbons, est à consommer avec modération.

Quelques chiffres donnent la mesure de la relation « fusionnelle » des enfants avec la te?le?vision. Les petits franc?ais a?ge?s de 4 a? 14 ans passent en moyenne 2h12 par jour devant le petit e?cran (3h32 pour les adultes en 2010, soit +7 minutes par rapport a? 2009 et +19 minutes en dix ans). Plus de 40 % des enfants de 13-14 ans et 25 % des 6-8 ans ont un poste de te?le?vision dans leur chambre. Dans certaines villes, 50 % des enfants en maternelle, a?ge?s de 3 a? 6 ans, ont la te?le?vision dans leur chambre et 50 % des enfants en e?cole primaire, a?ge?s de 6 a? 10 ans, y ont un acce?s a? Internet illimite?. Selon Me?diame?trie, 1,5 million d'enfants de 4 a? 10 ans sont installe?s devant le petit e?cran a? 20 heures et ils sont encore 800 000 a? 22 heures en semaine, soit le me?me nombre que le matin a? 8 heures. En France, deux chai?nes anglo-saxonnes pour les tout-petits, Baby First et Baby TV, ont e?te? autorise?es a? e?mettre alors que le Conseil supe?rieur de l'audiovisuel (CSA) recommande lui-me?me d'e?viter la te?le?vision avant l'a?ge de 3 ans. Les enfants sont loin de regarder exclusivement les programmes qui leur sont destine?s : 80 % du temps qu'ils passent devant le petit e?cran est consacre? a? des programmes tous publics. L'e?mission de te?le?re?alite? *Secret Story* a attire? l'audience d'un tiers des 4-14 ans. Passant souvent avant les devoirs scolaires, la te?le?vision sert de baby-sitter, de compagnie en fond sonore rassurant, alors que les enfants auraient besoin de silence pour se consacrer a? leurs jouets. Te?le?commande a? la main, les enfants zappent en toute liberte?, visionnant souvent des programmes pour adultes, y compris le journal te?le?vise?, qui ne?cessiteraient pourtant quelques explications de la part de ces derniers.

Docteur en neurosciences et directeur de recherche a? l'Institut national de la sante? et de la recherche me?dicale (INSERM), Michel Desmurget a publie? un ouvrage intitule? *TV Lobotomie. La ve?rite? scientifique sur les effets de la te?le?vision* (Editions Max Milo, 2011) a? partir de milliers d'articles parus dans des revues scientifiques internationales depuis les cinquante dernie?res anne?es. Il tire des conclusions sans appel sur les me?faits de l'usage de la te?le?vision pour la sante? physique et mentale des enfants : difficulte?s d'apprentissage, anorexie, sexualite? trop pre?coce, et plus tard tabagisme et risques cardiaques.

Il est e?tabli que le nombre de mots entendus et prononce?s avant l'a?ge de trois ans est de?terminant dans le de?veloppement des capacite?s linguistiques et cognitives d'un enfant. Or, aux Etats-Unis, 40 % des be?be?s de trois mois regarderaient de?ja? la te?le?vision. Selon une e?tude ame?ricaine, un enfant de 4 ans qui perc?oit chaque jour 13 500 mots en moyenne de ses parents, en perdrait 25 % lorsque la te?le?vision est

allume?e quatre heures par jour. Dans une e?tude ne?oze?landaise datant de 2005, les chercheurs re?ve?lent que chaque heure de te?le?vision consomme?e par jour en semaine pour des enfants en primaire augmenterait de 43 % la probabilite? de quitter l'e?cole sans diplo?me. Une expe?rience mene?e aupre?s de deux groupes d'enfants, l'un vivant avec la te?le?vision dans la chambre et l'autre sans, indiquerait pour ces derniers des re?sultats supe?rieurs de 21 % en lecture, 26 % en expression verbale et 34 % en mathe?matiques. Publie?e dans une revue scientifique britannique en 2002, les conclusions d'une expe?rience conduite durant trois anne?es aupre?s d'adolescentes vivant dans les i?les Fidji de?voilent que l'arrive?e de la te?le?vision aurait eu une incidence conside?rable sur leurs habitudes alimentaires. Plus des deux tiers des jeunes filles se sont mises au re?gime pour re?pondre aux canons de beaute? occidentaux bien diffe?rents de ceux en vigueur jusqu'alors dans leur pays. Par les nombreuses sce?nes de tabagisme qu'elle diffuse notamment a? travers des fictions, la te?le?vision favoriserait, plus encore que l'entourage familial ou amical, l'usage du tabac par les adolescents, comme le montrent des enque?tes re?centes auxquelles se re?fe?re le neuropsychologue Michel Desmurget. Selon une e?tude ame?ricaine de 2005, 70 % des programmes tous publics contiennent des connotations sexuelles avec en moyenne cinq sce?nes par heure. Ainsi, entre 10 % et 20 % des adolescents expose?s a? ces programmes auraient une sexualite? plus pre?coce, d'environ trois ans, que les 10 % a? 20 % de jeunes qui regardent moins la te?le?vision. Si les risques d'obe?site? lie?s a? l'immobilisme et au grignotage devant le petit e?cran sont ave?re?s, une e?tude australienne de 2010 indique que, plus gravement, la probabilite? de mourir d'une maladie cardio-vasculaire est quasiment deux fois plus importante pour l'individu tre?s gros consommateur de te?le?vision, plus de quatre heures par jour, que pour le te?le?spectateur de moins de deux heures quotidiennes.

Poussant encore plus loin son re?quisitoire anti-te?le?vision, Michel Desmurget s'interroge sur la raison d'une violence omnipre?sente dans les programmes audiovisuels. Une e?tude du CSA portant sur plus de 100 heures d'e?missions a permis de de?nombrer en moyenne deux crimes et une dizaine d'actes violents par heure. Ce qui repre?sente pour un te?le?spectateur moyen qui regarde la te?le?vision 3h30 par jour, quelque 2 600 crimes et 13 000 actes de violence en une anne?e. La moitie? des fictions montrent des actes criminels, et cette violence est perpe?tre?e ge?ne?ralement par des personnages positifs, ce qui la rend « *acceptable* » et « *justifie?e* » explique Michel Desmurget. Des conclusions assez similaires ressortent de la plus vaste e?tude jamais re?alise?e quelques anne?es plus tard aux Etats-Unis, portant sur 10 000 heures de programmes diffuse?s par 23 chai?nes ame?ricaines, pris au hasard pendant une pe?riode de trois ans. Elles permettent au neuropsychologue de livrer une argumentation a? charge : « *Plusieurs recherches re?centes ont montre? que les contenus agressifs et brutaux e?taient, a? travers le stress qu'ils imposent au cerveau, une be?ne?diction pour les annonceurs. M. Le Lay* (NDLR : ancien PDG de TF1) *songeait d'ailleurs peut-e?tre a? ces recherches lorsqu'il e?voquait, dans une saillie devenue culte, ces programmes susceptibles de « pre?parer » le cerveau afin de rendre ce dernier pleinement « disponible » aux coupures publicitaires. On sait notamment aujourd'hui qu'un individu soumis a? des tensions e?motionnelles enregistre mieux les messages qui lui sont impose?s et s'ave?re plus aise?ment conditionnable. L'effet est doublement inte?ressant pour les marques alimentaires dans la mesure ou? ces tensions encouragent aussi, a? travers un certain nombre de me?canismes biochimiques, la consommation de produits gras et sucre?s* ».

La mise en accusation de la te?le?vision pour les enfants fait l'objet d'un de?bat re?current depuis des de?cennies. Difficile de trouver un discours mode?re? sur ce sujet bru?lant qui me?nerait volontiers vers une forme de censure ou d'ange?lisme, opposant surtout des extre?mes, les radicaux « sans-te?le? » aux de?fenseurs d'une te?le?vision bouc-e?missaire. Sans tomber dans l'ide?ologie ame?ricaine du bien-pensant, il est possible cependant de militer pour des re?gles simples n'impliquant pas de placardiser la te?le?vision mais d'en faire un usage re?fle?chi. Des campagnes se multiplient pour inciter « *a? sortir du flux* », selon l'expression du psychiatre Serge Tisseron, en expe?rimentant un quotidien sans petit e?cran. En avril dernier se de?roula l'e?dition 2011 de la Semaine internationale sans te?le?, a? l'initiative d'une association canadienne.

La te?le?vision est incontestablement un moyen d'information et de divertissement a? consommer avec ce qu'il faut de recul et de mai?trise pour en profiter sans la subir. Il reste que le petit e?cran n'est plus seul a? retenir trop longtemps l'attention des plus jeunes. S'ajoutent de?sormais d'autres e?crans, celui de la console de jeux, de l'ordinateur, du te?le?phone portable et de la tablette poussant les petits comme les grands a? devenir « multita?ches ». Selon Me?diame?trie, le nombre d'e?quipements nume?riques au sein des foyers franc?ais a presque double? en cinq ans, passant de 5 a? 9 entre le 1er trimestre 2006 et le 1er trimestre 2011, et plus de la moitie? sont des e?crans. Serge Tisseron pro?ne la re?gle du 3, 6, 9, 12 : pas de te?le?vision avant 3 ans, pas de console de jeux portable avant 6 ans, la de?couverte accompagne?e d'Internet a? partir de 8-9 ans et 12 ans pour aller seul sur Internet. A l'instar de la Socie?te? ame?ricaine de pe?diatrie, il pre?conise un temps d'e?cran (et pas seulement du petit e?cran) acceptable d'une heure par jour pour les 3-5 ans, deux heures pour les 5-8 ans et trois heures a? partir de 9-10 ans.

Pour ajouter un argument supple?mentaire a? la the?se de Michel Desmurget, une e?tude australienne parue tout re?cemment montre qu'une trop grande consommation de te?le?vision a un effet scle?rosant sur la vascularisation de la re?tine qui refle?te celle du cerveau. Re?alise?e sur 1 492 enfants de 6 ans, cette e?tude indique que chaque heure passe?e quotidiennement devant le petit e?cran entrai?ne une diminution du calibre des arte?rioles re?tiniennes, qui provoque une augmentation de la pression sanguine. Le calibre de ces arte?rioles de la re?tine chez les enfants qui pratiquent le plus de sport est plus gros (+2,2 microns) que celui des enfants qui regardent le plus la te?le?vision. L'activite? physique serait donc plus be?ne?fique que la « te?le?phagie » pour l'activite? du cerveau.

Sources :

- « La te?le? accuse?e de nuire a? notre sante? », He?le?ne Bry, *Le Parisien*, 3 fe?vrier 2011.
- « Nourrissons-les aux images violentes, c'est bon pour les affaires ! », Michel Desmurget, *L'Humanite? Dimanche*, 24 fe?vrier 2011.
- « Te?le?, attention danger ! », interview de Michel Desmurget, propos recueillis par Marjolaine Jarry, *Te?le?Obs*, *Le Nouvel Observateur*, 3 mars 2011.
- « Trop de te?le?vision et pas assez de sport rend les enfants idiots », C.D., *Les Echos*, 12 mai 2011.
- « Plus de la moitie? des e?quipements nume?riques sont des e?crans », Re?fe?rence des Equipements Multime?dias, 1er trimestre 2011, communique? de presse, GfK/Me?diame?trie, 17 mai 2011,

mediametrie.fr
- « TV Lobotomie », Michel Desmurget, Editions Max Milo, 318 p., 2011.

Categorie

1. Usages

date créée
20 mars 2011
Auteur
francoise